



**ET LEURS
CER-
VEAUX
QUI DANSENT**

DISTRIBUTION

CONCEPTION & INTERPRÉTATION

Vanessa Bettane & Séphora Haymann

DRAMATURGIE

Vanessa Bettane, Séphora Haymann
et Stéphane Schoukroun

COLLABORATION ARTISTIQUE

Valérie Thomas

CRÉATION LUMIÈRE

Bruno Brinas

CRÉATION MUSIQUE ET SONS

Notoiof et Pregdan Mirier

SCÉNOGRAPHIE

Fred Fruchart

COSTUMES

Blanche Cottin

SON ET RÉGIE GÉNÉRALE

Cédric Hennéré

RÉALISATION DOCUMENTAIRE

Muriel Coulin

CHORÉGRAPHE

Marion Lévy

PRODUCTION

Mare Nostrum

Coproduction : Studio Théâtre de Stains

Co-réalisation : Plateaux Sauvages

Avec le soutien de la Région Île de France,
de l'Association Beaumarchais-SACD, de
la Fondation Jan Michalski, de la Fondation
Humanités, Digital et Numérique, de la
Spedidam.

Et de la Ferme Du Buisson – Scène
Nationale Marne la Vallée, Théâtre Gérard
Philippe de Saint-Denis, Carreau du Temple,
Théâtre Paris-Villette / Grand Parquet,
CentQuatre Paris, Grange Dimière.



CALENDRIER DE PRODUCTION

Résidences et étapes de travail 2018-2019 :

Carreau du Temple, CentQuatre, TGP, Ferme du Buisson, Grand Parquet, Théâtre des Halles (Avignon 2019)

Octobre 2020 : résidence Grange Dimière – Théâtre de Fresnes

Janvier 2021 : résidence Studio Théâtre de Stains

Mars 2021 : résidence de création Plateaux Sauvages

Création :

- Du 15 au 27 mars 2021 / Plateaux Sauvages
- 2 avril 2021 / 2 représentations au Studio Théâtre de Stains (14h et 21h)

CONTACTS

HISTOIRE DE ... | PRODUCTION

ALICE POURCHER

06 77 84 13 16

alicepourcher@histoiredeprod.com

PRESSE ET RELATIONS EXTÉRIEURES

OLIVIER SAKSIK ET MANON ROUQUET

olivier@elektronlibre.net

SÉPHORA HAYMANN & VANESSA BETTANE

ciemarenostrum@gmail.com

0660568342 / 0614283751

Ce spectacle bénéficie de l'aide à l'écriture de la mise en scène de l'association Beaumarchais-SACD, et est lauréat du pôle « Art & handicap » du Collectif Scènes 77.

UN SPEC- TACLE MALADE

NOTE D'INTENTION

ET LEURS CERVEAUX QUI DANSENT

raconte le parcours de deux femmes qui doivent faire face à la différence de leurs enfants. Des enfants qui ne rentrent pas dans les cases attendues, qui déstabilisent leur environnement. Tics, dyspraxie, précocité... Des premiers signes des troubles au diagnostic en passant par la nouvelle appréhension de la vie qui les attend, nous traversons avec elles les questionnements, doutes et prises de conscience qui vont de pair avec l'identité de leurs enfants jusqu'à perdre pied, basculer dans un monde sans règle, où l'onirisme, le spectaculaire et la singularité trouvent une place.

Pensées inavouables – changer d'enfant, en choisir un sur catalogue...

Fantasmes – le guérir grâce à du mercurochrome

Désir de devenir la nouvelle meilleure maman de l'année – vidéos des castings de sélection

Surinvestissement, lâcher prise, détachement... seront exposés, conjurés, transformés.

Il ne s'agira pas de transformer les différences de ces enfants en une force ni de montrer des mères courageuses sacrificielles mais bien de composer avec le réel, ce qui est, ce qu'ils sont.

La différence pose la question de la norme. De quelle norme s'agit-il ? Celle d'un monde qui brandit des modèles rigides, normatifs à l'image de ceux du dominant ?

Qu'est-ce qu'être normal dans un monde malade ? Sortir du cadre met nécessairement en lumière son dysfonctionnement.

LA GENÈSE

Nos enfants, Alma et Joshua, présentent des spécificités d'ordre neurologique qui nous obligent au quotidien à nous poser la question de la norme et du flot de problématiques qui en découlent (rapport à l'éducation, à l'école, à la famille, regard de l'autre...).

Ils nous proposent un regard sur le monde inattendu et déstabilisant, nous qui sommes debout, sur le fil de leurs cerveaux qui dansent.

Nos enfants sont différents. Mais ne le sont-ils pas tous, d'une façon ou d'une autre ?

Comment en tant que jeune mère faire l'expérience du désir profond d'engendrer « l'enfant parfait », « exceptionnel » qui

se mue, une fois réalisé, en une volonté farouche à revendiquer le droit de passer inaperçu, de rentrer dans les cases, de ne pas faire de vague.

Comment concilier ces deux aspirations contraires ? Un parcours entre tentative d'invisibilité et surinvestissement de l'attention.

Certaines différences sont considérées comme des handicaps.

Au fond, qu'est-ce que le handicap ? Quel est le point de référence qui définit, qui sépare le normal de l'anormal ?

Comment faire entendre notre droit à être ce que nous sommes chacun, intrinsèquement, selon ses possibles, dans un monde social qui nous impose, jour après jour, un couloir de plus en plus restreint de ce qu'est – doit être – la norme.



TIC... TAC LES TROUBLES NEUROLOGIQUES ?

SÉPHORA // JOSHUA, 11 ANS

« *Mon cerveau fonctionne plus vite que mes mains* »

Joshua, le fils de Séphora est dyspraxique et HP, terme malheureux désignant le Haut Potentiel. J'ai découvert la dyspraxie avec Joshua. Dyspraxie ou Troubles d'Acquisition de la Coordination. TAC. A ne pas confondre avec TOC ou tic.

Selon Joshua, la dyspraxie est un problème de poignet qui l'empêche d'écrire correctement.

Selon Wikipédia, la dyspraxie est une altération de la capacité à exécuter de manière automatique des mouvements déterminés, en l'absence de toute paralysie des muscles impliqués dans le mouvement. Le sujet doit contrôler volontairement chacun de ses gestes, ce qui est très coûteux en attention, et rend la coordination des mouvements complexes de la vie courante extrêmement difficile, donc rarement obtenue.

6

Selon moi, c'est au quotidien un autre regard sur le monde, en

deçà ou au-delà de tout critère de rapidité, de rendement. Ce trouble entre en collision avec mes propres fonctionnements, ceux de l'efficacité, de l'impatience constitutive de ce que je suis. C'est un autre rapport au réel, nécessairement. C'est essayer de comprendre ses mécanismes, ses possibles, son rapport au temps. C'est une autre norme. La preuve qu'il est unique. Sa force, les cheveux de Sanson et le talon d'Achille.

ET LEURS CERVEAUX QUI DANSENT

propose d'explorer cette perception du monde à l'aide de recherches scientifiques précises et d'études sur le rapport au corps que cela induit. Il propose de mettre au jour les questionnements, émerveillements et angoisses que cela suppose pour l'entourage, l'accompagnant, celui qui use son propre cerveau à tenter de comprendre un état de fait inconcevable, précisément.

VANESSA // ALMA, 8 ANS

« *Ça fait comme de l'électricité dans mon corps* »

Alma, la fille de Vanessa est parfois agie par des épisodes de tics. Elle tique. Selon Wikipédia les tics sont des mouvements compulsifs surprenant par leur caractère brusque et inapproprié à la situation. Ils ont 3 déclinaisons :

1. bref mouvement involontaire convulsif.
2. geste, comportement, répété jusqu'au ridicule.
3. habitude bizarre fortement marquée.

Avec le temps, j'ai appris à déceler l'arrivée des tics chez ma fille. Ils surviennent de manière progressive ou brutale. Ils sont inattendus, toujours changeants, surprenants, parfois pénibles, drôles

ou esthétiques. Notre vie est rythmée par de grandes plages d'accalmie totale, comme si les tics n'avaient jamais existé, et d'épisodes actifs où les mouvements incontrôlés et répétitifs surgissent dans notre quotidien. Ces manifestations essentiellement corporelles qui peuvent tendre à une chorégraphie inédite emprunte d'un imaginaire débridé, viennent d'une immaturité cérébrale se situant au niveau de la zone de l'inhibition.

Lorsque dans le film Billy Elliot de Stephen Daldry on demande au jeune danseur ce que ça lui fait de danser, il répond avec les mêmes mots qu'utilise Alma pour définir ce qu'il se passe lorsqu'elle tique :

« *Au début je me sens un peu raide, mais quand je suis lancé alors j'oublie tout le reste. C'est comme si je disparaissais. J'éprouve comme un changement dans mon corps et une sorte de feu dans tout mon corps. Je suis simplement là. Je vole. Juste comme un oiseau. Ou comme de l'électricité. Oui, de l'électricité.* »

ET LEURS CERVEAUX QUI DANSENT

propose d'explorer le rapport au corps que la spécificité d'Alma induit. Tenter de restituer à l'identique certains de ses mouvements involontaires nous offrira une matière à jeu inépuisable, et c'est pourquoi nous travaillons avec la chorégraphe Marion Lévy afin de créer une séquence du spectacle, « la danse du cerveau à trou ».

Et pourquoi ne danserait-on pas au lieu de marcher ?

SYNDROME DE MÜNCHAUSEN PAR PROCURATION

Nous cherchons à créer la structure d'un spectacle malade. La dramaturgie du travail reposera sur une ligne qui déviara subrepticement afin de créer une forme de malaise. **Notre spectacle est malade parce que le monde dans lequel nous vivons est malade.**

Faut-il à tout prix valoriser la norme, la revendiquer quand celle-ci brandit des modèles délirants ? Nous travaillons sur un syndrome secret, le syndrome de Münchausen par procuration.

« Ce terme désigne l'attitude d'un individu qui blesse ou rend volontairement malade une personne dont il a la charge, la tutelle ou la responsabilité, (très souvent un jeune enfant), dans le but d'obtenir de l'attention et la compassion sur lui-même en tant que responsable ou dépositaire de l'autorité sur cette autre personne. »

Lorsque nous interrogeons nos enfants sur leurs différences, ils comprennent à peine de

quoi l'on parle :

« *Je ne dirais pas que je suis quelqu'un de spécial. Je dirais que je suis rien. Enfin quelqu'un de normal par exemple, quelque chose comme ça. Être normal c'est ne pas avoir des choses en spéciales par exemple, ne pas avoir des choses spéciales. Je n'ai rien de vraiment spécial.* »

nous dit Joshua.

Finalement, à les entendre, ne serait-ce pas nous qui avons créé ces symptômes ? Sont-ils réels ? Qui les voit ? Sont-ils si anormaux ?

Chercherions-nous à attirer l'attention et à faire « nos intéressantes » ? En mettant le focus sur une différence, ne cherchons-nous pas à pallier la déception sur la perfection déchuée pour en créer une autre ? « Si tu n'es pas parfait, sois au moins spécial... »

Ainsi, il s'agit à la fois de mettre en évidence l'absurdité du système normatif, qui érige sa propre réalité en règle absolue, sur le désir, le vœu pieux de croire que ces maladies n'existent pas, ainsi que d'inverser les systèmes de valeur : **qui est l'anormal, le monstre ? Celui qui pointe la différence, celui qui la crée ou celui qui en est porteur ?**

Cette ligne directrice secrète, le syndrome de Münchausen par procuration, nous permet de créer un frottement qui éveille le spectateur sur un de nos axes dramaturgiques principal :

l'érosion de la limite fiction/réalité.

Si nous présentons l'ensemble comme vrai, ce qui est le cas, alors nos enfants sont-ils porteurs des symptômes ou avons-nous tout inventé ?

Ne sommes-nous pas sur un plateau de théâtre ?

MEILLEURE MAMAN DE L'ANNÉE

Pour mettre en scène ce syndrome, nous allons construire notre narration en insufflant le doute sur la réalité de la maladie de nos enfants (secret, informations floues, approximations, exagérations des symptômes). De plus, nous créons une fiction dramatique, comme un fil rouge, léger et tragique : Séphora et Vanessa participent au concours de la Meilleure Maman de l'Année.

Inspiré du documentaire *Mommy dead and dearest*, qui relate l'histoire réelle de Dee Dee atteinte du syndrome de Münchausen par procuration et de sa fille Gipsy, ce concours nous permet de mettre au jour les dérives d'une société où la performance a envahi tout l'espace. Tout est bon pour obtenir une reconnaissance publique... même utiliser la maladie – réelle ou inventée – de son enfant.

De plus, dans ce documentaire, on perçoit avec une intensité effrayante à quel point la force de la conviction de Dee Dee,

qui fait croire et persuade tout le monde – médecins, voisins, famille, père – des maladies de sa fille (leucémie, paralysie, asthme, retard mental...), réussit à transformer physiquement Gipsy elle-même qui paraît réellement porter ces handicaps. La force des images du documentaire est sans équivoque. L'influence de la puissance du fantasme sur le réel et sa modification effective sera également un de nos enjeux dramaturgiques et nous permettra de toujours pousser plus loin la ligne qui sépare la fiction de la réalité et par-là même celle entre le normal et l'anormal.

Au plateau, seront projetées 2 capsules vidéo sur le format des castings des émissions de télé-réalités : Vanessa et Séphora envoient leur candidature pour devenir la meilleure maman de l'année, elles cherchent à convaincre le jury et le public de voter pour elle et de les choisir parmi la sélection des finalistes : en quelques minutes à peine, elles présentent leur vie, leur « formidable » gestion, leur difficultés, leurs joies aussi avec ces enfants qui sont devenus le centre de leur quotidien à tous les niveaux.

Ces scènes se feront en miroir pour accentuer un trouble entre les deux mères et comme un écho dans le parcours de chacune.

Ces films seront réalisés chez nous, dans notre intimité, avec une qualité d'image brute, sur le vif, comme si nous nous filmions nous-mêmes. Ils seront faits de beaucoup d'éléments du réel, mais considérablement exagérés pour faire ressortir les positions absurdes de ces mères ainsi que les injonctions sociétales intenable.



Illustration réalisée par Marie Colucci

LE SECRET ACTRICES ET CODES DE JEU

Nous mettrons en scène deux chemins possibles qui traduisent deux méthodes pour faire face à la différence :

Celle de Séphora qui sera dans la prise de parole extrême, le dévoilement, la description presque clinique et excessive comme pour mettre le syndrome en lumière et à distance. Plus on en parle, plus il devient acceptable, on le fait sien, une partie de soi, et il finit par disparaître.

Celle de Vanessa qui au contraire fera tout pour le cacher, en faire silence, le taire pour faire comme s'il n'existait pas. Moins on en parle et plus il disparaît.

Ces deux mouvements sont en contradiction directe avec les syndromes respectifs des enfants puis que le syndrome de Joshua est invisible et celui d'Alma, visible.

Les deux objectifs sont les mêmes, les moyens pour y arriver, opposés.

Ceci créera un rythme, une tension au plateau que nous allons chercher à développer dans notre texte. Les deux énergies contraires des actrices permettront de créer des situations à la fois drôles et tragiques.

DUO DE CLOWNS

Par ailleurs, depuis notre premier spectacle, nous travaillons sur un duo complémentaire, opposé, interdépendant qui s'apparente à un **duo de clowns**. Dans notre texte, nous jouons avec les codes de l'Auguste et du Clown Blanc, en passant aisément de l'un à l'autre. Nos deux énergies agissent par contraste. Quand l'une est dans un trop plein, l'autre s'efface mais permet également de sortir de l'impasse.

Le **ressort comique** ainsi créé est fondamental dans notre travail,

le pathos est toujours choisi pour mieux rire de ce dont on parle,

la joie transfigurée en une **énergie vitale** qui pousse toujours à avancer.

LA VOIX : DEVENIR INVISIBLE

Toujours dans la même veine, entre réalité/fiction, visible/invisible, normal/anormal souci de réalité fiction, nous nous intéressons aussi à la dichotomie corps/voix.

Nous sommes parties de notre réel puisqu'il se trouve que Vanessa enregistre régulièrement des voix pour la publicité, des documentaires, des livres audio...

Comme exemple concret, quelques jours après le diagnostic de sa fille qui a marqué un tournant dans sa vie, Vanessa, encore affectée, enregistre en studio une pub pour Mercurochrome avec pour slogan « La vie est faite d'aventures. Pour chacune d'elle il existe une solution Mercurochrome.

Mercurochrome, avec vous à tous les coups », répété nombre de fois pour trouver l'intonation qui allait séduire les clients. Martelé jusqu'à le faire rentrer dans son crâne et faire une association avec le diagnostic de sa fille. Et s'il suffisait de lui appliquer un peu de Mercurochrome pour la soigner ?

Cet impact « cruel » et presque fou du réel, est devenu une matière à fiction pour nous et nous avons poussé ce fantasme, cette pensée magique de manière outrancière, drôle et tragique à la fois pour en faire une matière à jeu.

La voix sera également utilisée comme une allégorie de la norme.

Les annonces d'accueil dans les lieux de spectacles, les mesures de sécurité dans les théâtres, les règles de distanciation à respecter, les slogans de publicité,

Tout cela vient travailler sur la question de la norme, des injonctions auxquelles nous sommes soumis comme autant de manifestation des dérives du monde dans lequel nous vivons et qui définissent les contours de ce que nous nommons « le monde malade ».

RETROUVER LA COULEUR

Tout au long du spectacle nous naviguons avec la métaphore filée du zèbre, « l'enfant zèbre » étant le terme employé pour désigner les enfants à hauts potentiels, donc différents. Ce terme a été choisi par la psychologue Jeanne Siaud-Facchin : le zèbre, difficilement apprivoisable, se fond dans le décor tout en s'y distinguant par des caractères (leurs rayures) propres à chaque individu...

Nous avons décidé de « matérialiser » cette figure du zèbre dans une esthétique globale entièrement noire et blanche (scénographie, lumière, costumes).

La couleur apparaîtra sur la dernière séquence du spectacle comme une effraction de vitalité, comme quand le sang circule à nouveau dans un corps groggy, par la diffusion d'une vidéo réelle tournée lors de l'anniversaire d'Alma. L'image est ralentie, les couleurs contrastées et saturées. Des enfants dansent, rient, jouent... vivent, tout simplement.



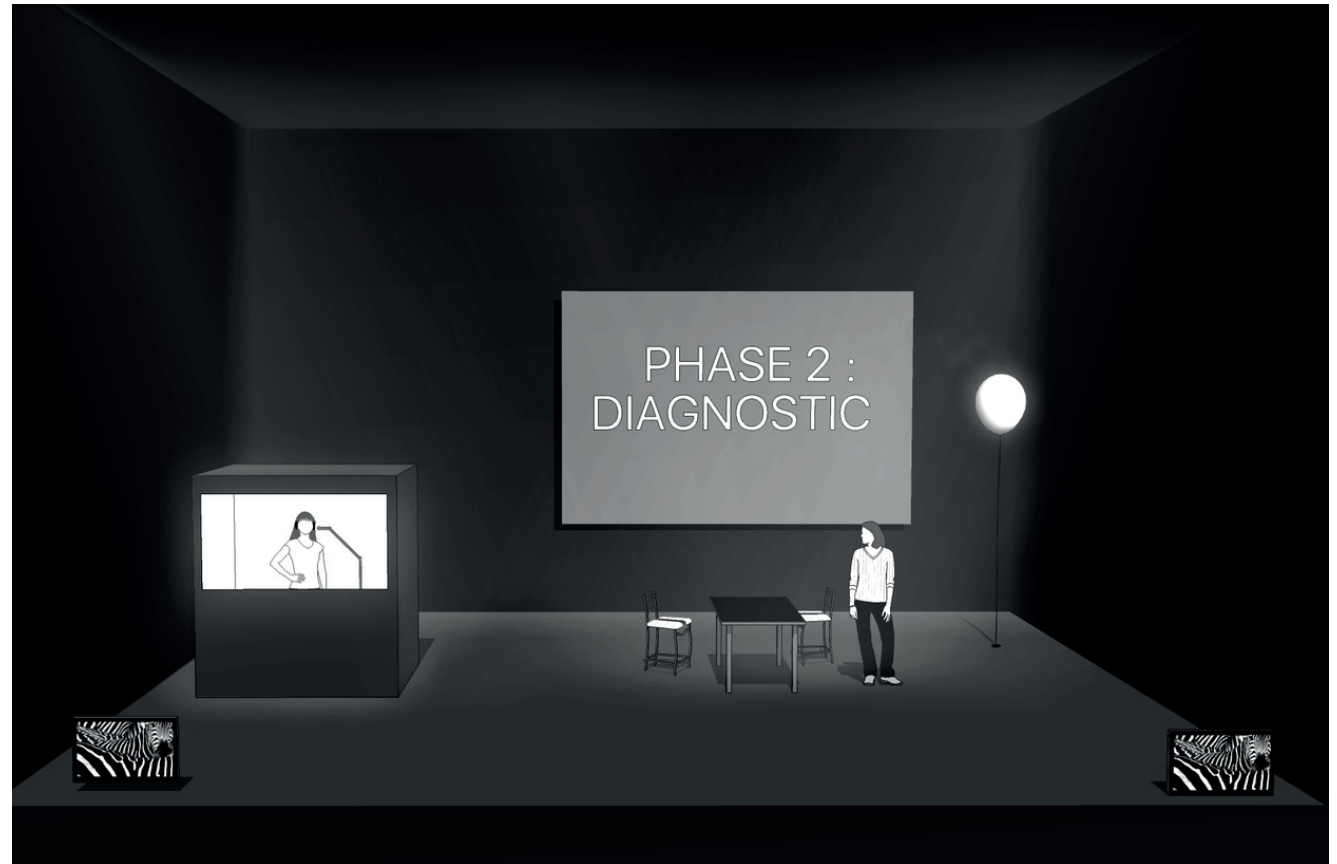
Photo anniversaire Alma 8 ans

SCENOGRAPHIE

Le plateau, entièrement utilisé en boîte noire sera habité au fond jardin par une cabine noire, un studio d'enregistrement avec micro, avec une fenêtre qui pourra selon dévoiler ce qu'il y a dans la cabine ou le cacher. Au fur et à mesure du spectacle, plus nous perdons pied, cette cabine se transforme en une sorte de boîte crânienne, lieu de la source des rêves et des cauchemars... C'est un espace à la fois réaliste et symbolique.

L'autre partie du plateau sera équipée d'une table et de 2 chaises noires ajourées pour permettre à la lumière de passer et de créer des rayures d'ombres au plateau. Elles nous permettent de recréer de façon sommaire le cabinet du médecin pour les scènes de diagnostic de nos enfants.

Cette table et ces chaises seront sur roulettes et deviendront les meubles d'intérieurs de nos appartements, lors que nous traversons des scènes plus intimes, des moments de solitude où les mères luttent avec les difficultés (administratives ou psychologiques) qu'engendrent les maladies de leurs enfants.

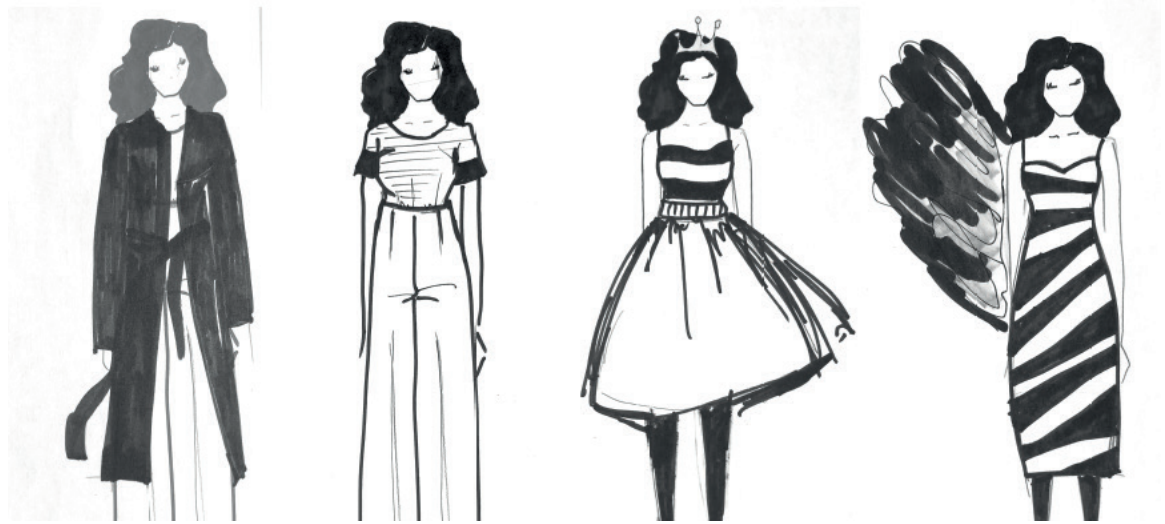


Images réalisées par le Scénographe Fred Fruchart

VANESSA -

LUMIERE

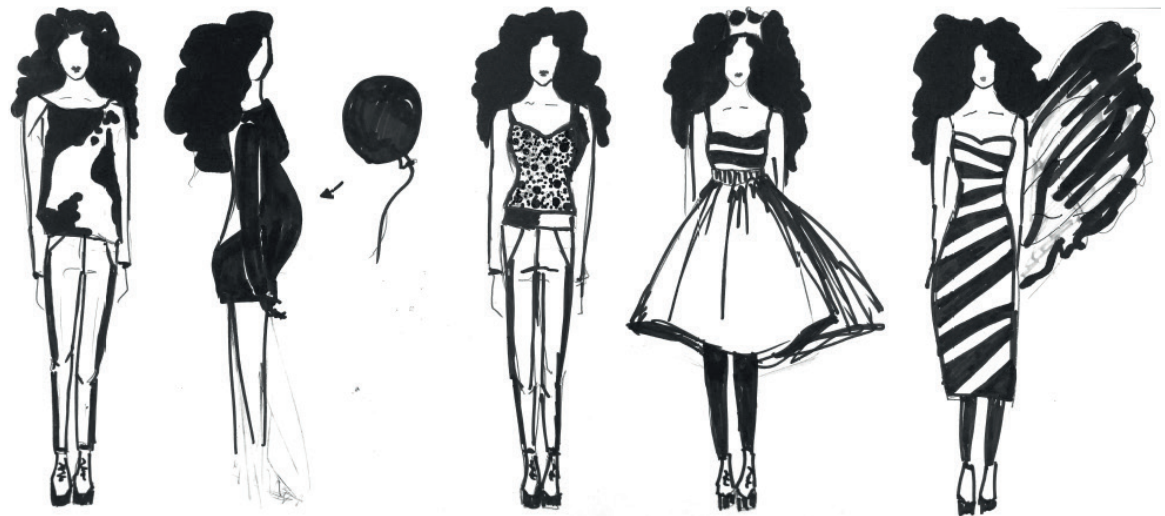
Nous souhaitons également, avec notre créateur lumière Bruno Brinas, travailler sur des lumières blanches et noires. Il s'agira de travailler sur les contrastes, les intensités, les ombres pour créer des ambiances différentes malgré cette règle jusqu'à l'arrivée de la couleur finale.



COSTUMES

SEPHORA -

Nous travaillons sur des silhouettes quotidiennes, en noir et blanc, avec pour chacune un petit élément zébré (ceinture, sac). Les silhouettes se transforment au gré des scènes, et à vue, quand le plateau devient plus onirique, les corps suivent. De plus nous travaillons sur la gémellité et les costumes nous permettront de renforcer cette sensation de ressemblance et donc de trouble d'identité.



Dessins réalisés par la costumière : Blanche Cottin

UN CONTE SANS MORALE

Nous ne cherchons pas à valoriser la maladie de nos enfants pour comme on a tendance à souvent le faire, le croire ou l'espérer, en faire une force. Non. Nous ne justifierons pas leur différence par le bénéfice qu'ils pourraient en tirer où dont nous pourrions nous prévaloir.

Nous raconterons – avec le réel –, une histoire, la nôtre, magnifiée, amplifiée, grossie, mythifiée. Nos enfants deviennent les héros et héroïnes d'un conte, mais sans morale.

Le petit garçon qui ne savait pas faire ses lacets, la petite fille qui dansait malgré elle...

Nous n'écrivons pas un spectacle sur eux, mais bien sur nous et le monde dans lequel nous vivons.

Force est de constater que nous marchons sur la tête à bien des égards. Vouloir à tout prix faire rentrer dans la norme un enfant qui en sort reviendrait à considérer cette norme comme un idéal, voire un absolu.

On ne fera pas rentrer au forceps des ronds dans des carrés.

Nous cherchons à regarder les carrés et les ronds au travers de ce qu'ils ont à offrir au monde.

Comme pour nos précédents spectacles, il ne s'agira pas d'en savoir plus, d'apprendre quelque chose ou d'obtenir un résultat mais simplement de faire l'expérience, soir après soir, d'éprouver le parcours pour l'accepter pour ce qu'il est et non pas pour ce qu'il devrait être.



« J'aimerais être un oiseau, parce que les oiseaux ont un instinct et l'instinct remplace les lois. »

JOSHUA

ÉCRIRE LE MOU- VEMENT

NOTRE PROCESSUS DE CRÉATION

Il s'agit ici de notre troisième création, **ET LEURS CERVEAUX QUI DANSENT**. Depuis notre premier spectacle, nous concevons, écrivons et jouons nos créations à partir de nos propres histoires, avec pour objectif de brouiller les limites réalité/vérité/fiction. **Un de nos enjeux principaux est l'érosion du point de bascule entre la réalité et la fiction.**

Si nous avons choisi l'écriture au plateau et la dramaturgie plurielle, c'est pour deux raisons essentielles :

1. **Le fond** : nous travaillons une forme de théâtre documentaire
2. **La forme** : nous écrivons en direct au plateau et certaines séquences du spectacle sont en improvisations selon un canevas dramaturgique très précis. Notre travail est entièrement polyphonique : il se compose de plusieurs modes d'expression indissociables, médias qui coexistent et font avancer la narration ensemble. Tous les éléments qui composent notre dramaturgie plurielle sont en interaction, tous essentiels et sans hiérarchie pour raconter et développer notre histoire.

NOS MATÉRIAUX

Notre texte est donc constitué d'**une langue polyphonique dont la synthèse crée la grammaire de notre spectacle**. Il contient :

- Des **textes** et une structure dramaturgique écrit.e.s par les autrices
- Des **extraits d'auteurs ou référence à leurs œuvres** : Erri de Lucca, Hanna Arendt
- Des **séquences vidéos** réalisées pour le spectacle
- Des **enregistrements sonores** de nos enfants interviewés et de différent.e.s protagonistes (neurologue, ergothérapeute, psychomotriciens, psychologue, hypnothérapeute, professeurs...)
- Une **création musicale** originale à partir de documents réels
- **La multitude de courriers** échangés avec les interlocuteurs qui jalonnent le parcours pour mettre au jour les syndromes (médecins, école...)
- **Les rapports médicaux, tests et schémas** qui définissent les diagnostics
- **Une mise en scène d'images projetée**
- **Des improvisations** développées dans le temps de la représentation selon un canevas dramaturgique précis
- **Une partition physique** : 1 séquence charnière du spectacle reposera uniquement sur cette expression

THÉÂTRE DOCUMENTAIRE

Si dans notre première création, il s'agissait de nos parcours de femmes avec comme point de départ deux figures mythiques, Sylvia Plath et Marilyn Monroe, dans le second de nos origines, nous en tant qu'enfants dont les familles sont originaires de pays et de cultures inconnues, l'Algérie et le Maroc, il s'agira ici pour ce troisième volet d'inverser le processus et de travailler sur nous en tant que parents. Nous prenons le relai.

Notre deuxième création s'achève avec la voix de nos enfants. C'est avec leur histoire que nous commencerons ce nouveau chapitre. L'histoire d'une différence. Tout notre travail consiste à chercher une langue, une forme qui nous permettent de brouiller les limites de la perception du réel. Il s'agit d'explorer au plateau la frontière entre le réel et le vrai. C'est-à-dire que nous utilisons des éléments qui sont *vrais*, de nos histoires personnelles, de l'ordre du documentaire intime, de la biographie, de nos origines et des éléments de l'ordre de la fiction, du fantasme, du rêve, de l'incarnation, des grands textes, une fiction qui nous permette de servir l'histoire, notre parcours.

Notre enjeu est donc de l'ordre du documentaire. Nous parlons de nous, de nos histoires, *nos petites histoires* non pas pour ce qu'elles représentent en soi mais comme un positionnement politique sur la place de l'intime et son rayonnement sur la collectivité.

Nous ne parlons pas à tous, nous parlons à

chacun.

« *Je ne parle pas de moi, je pars de moi* » a écrit Grégoire Bouillier à propos de son travail, de la même manière, ce point de départ sur nous et nos histoires, l'exposition de notre intime au plateau est un choix, un positionnement politique qui revendique le petit comme possibilité d'un début de changement.



SORTIR DU CADRE

UNE EXPOSITION
D'AUTO-PORTRAITS
VISUELS ET SONORES
CONÇUS PAR UN
GROUPE D'ENFANTS
PORTEURS DE HANDICAP
OU DES GROUPE
PLUS HÉTÉROGÈNES :
EXPOSER LA DIFFÉRENCE
POUR LA BANALISER.

Sortir du cadre est un programme d'action pédagogiques en lien direct avec le Spectacle : sur plusieurs mois, nous proposons de travailler avec un groupe d'élèves (la classe Ulis du Collège Collette Besson dès novembre), tous porteurs d'une différence (autisme, trouble de l'attention, du comportement, handicap, divers dys, haut potentiel, phobies...) ou un groupe plus hétérogène comme dans une classe lambda.

Avec elles et eux, nous allons construire une exposition de leurs portraits, visuels et sonores. Pour ce faire, à partir de d'une méthode de travail que nous avons conçue, nous allons leur proposer de créer leur autoportrait. Par l'écriture, l'enregistrement puis la photographie.

Nous les guiderons, avec l'aide d'une photographe, pour qu'ils soient les auteurs et autrices de leurs propres autoportraits. Ils décideront du cadre, du lieu, de ce qu'ils désirent montrer, ou cacher et dire. Ce projet a une visée artistique bien sûr, mais également sociale et pédagogique.

Ces portraits réalisés par des personnes différentes selon la norme admise permettront en effet à chacun de s'interroger sur ce qu'est la différence. Se voit-elle ? Comment ?

Et lorsque les portraits seront réalisés par un groupe plus classique, nous mettrons deux expositions en regard, celle du groupe atypique et celle du groupe « normal », ce qui permettra de mettre au jour la même problématique sur la différence.

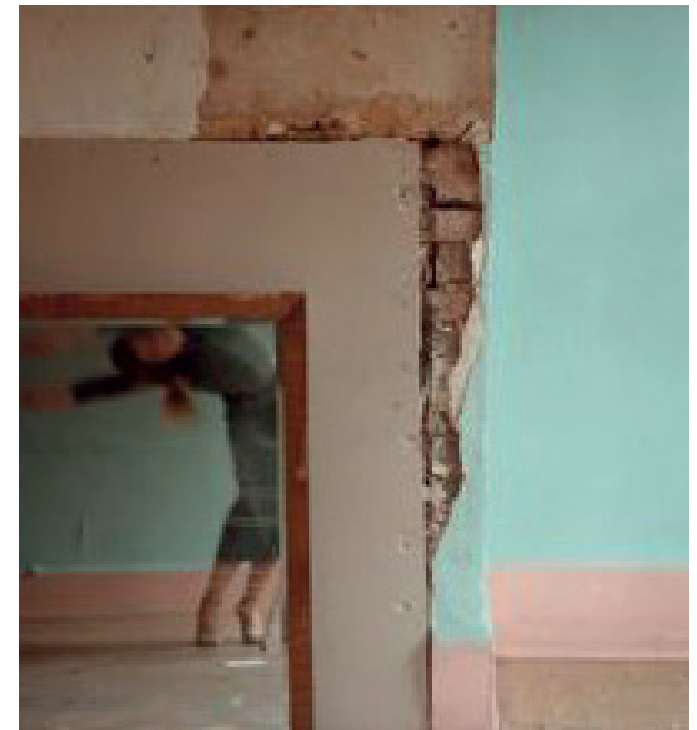
A travers ces (auto)portraits, la typologie de la différence mise au jour

donnera-t-elle simplement à voir une typologie humaine ?

L'exposition sera visitable tout au long de l'exploitation du spectacle et accompagnera chaque date de tournée. Dans l'idéal, nous souhaitons mettre en place ce programme pédagogique avec un nouveau groupe dans chaque ville où nous jouerons.

Les deux premières expositions auront lieu en partenariat avec les Plateaux

Sauvages en mars 2021 et avec le Studio Théâtre de Stains début 2021.



LA COM- PAGNIE

La Compagnie **MARE NOSTRUM**, fondée par Valérie Thomas, a été créée le 22 décembre 1998.

Elle crée et diffuse des œuvres artistiques contemporaines (théâtre, vidéo, performances...). En charge du pôle théâtre, Vanessa Bettane & Séphora Haymann créent leur premier spectacle **A BETTER ME** sur le féminin en 2014. En 2017, elles poursuivent leur recherche dramaturgique avec **MAINTENANT QUE NOUS SOMMES DEBOUT** sur l'exil 2^e génération. En 2019, elles entament la création du 3^{ème} volet, **ET LEURS CERVEAUX QUI DANSENT** qu'elles joueront en mars 2021 aux Plateaux Sauvages.

Elles jouent, écrivent mettent en scène leurs créations à partir de leurs propres histoires avec comme enjeu l'érosion du point de bascule entre la réalité et la fiction. Pour chaque création elles partent de leurs expériences et de leurs questionnements en lien avec le monde qui les entoure.

La Compagnie a été en résidence territoriale artistique et culturelle avec le collège Le Lizard

à Noisiel en partenariat avec la Ferme du Buisson et la DRAC Ile-de-France pendant une année scolaire où elle a mené un travail plastique, sonore, d'écriture, et de jeu sur l'identité avec tout le collège, les classes non Francophones UPE2A, les femmes bénéficiaires de la CAF de Noisiel (2018). La Compagnie a mené divers ateliers d'écriture et de jeu sur les thématiques de l'exil, de l'identité, notamment avec le foyer de mineurs isolés Laserat à Bayonne. (2019)

La compagnie a pour habitude de concevoir des programmes d'actions pédagogiques sur le territoire, étroitement liés aux spectacles qu'elle diffuse. En 2021, elle mènera différents ateliers autour de la question de la différence dans les lieux dans lesquels elle jouera Et leurs cerveaux qui dansent, dans le 93 et Paris 20^e.

Elle travaillera à Stains avec des adultes Handicapés et aux Plateaux Sauvages, elle organisera un atelier de plusieurs mois avec une dizaine d'élèves de la classe Ulis du collège Colette Besson (Paris 20^e), qui aboutira sur une exposition sonore et visuelle intitulée **SORTIR DU CADRE**.

[HTTPS://CIEMARENOSTRUM.BLOGSPOT.FR/](https://ciemarenostrum.blogspot.fr/)

TEASERS : [HTTPS://VIMEO.COM/CIEMARENOSTRUM](https://vimeo.com/ciemarenostrum)

HISTORIQUE

A BETTER ME

Ecriture au plateau à partir des vies de Sylvia Plath, Marilyn Monroe et... des nôtres.

Création à l'Etoile du Nord dans le cadre du festival au féminin dirigé par Laetitia Guédon en 2013. Repris au Théâtre Paris-Villette dans le cadre du festival Spot# 1 en 2014 et au théâtre de Belleville en 2015.

Conception, écriture, jeu :

Vanessa Bettane & Séphora Haymann

Collaboration artistique écriture et dramaturgie :

Valérie Thomas

Collaboration artistique et direction d'actrices :

Serge Tranvouez

Production :

Compagnie Mare Nostrum

Avec le soutien d'**Arcadi** dans le cadre des Plateaux Solidaires, de la ville de Vanves, du Théâtre Paris-Villette et de La Générale.

MAINTENANT QUE NOUS SOMMES DEBOUT

Création au théâtre de Belleville pour 10 représentations en 2016 Reprise à La Manufacture, Festival d'Avignon 2017

Tournée 2018/2019

Conception, écriture & interprétation :

Vanessa Bettane & Séphora Haymann

Dramaturgie :

Stéphane Schoukroun, Vanessa Bettane, Séphora Haymann

Production Fab – Théâtre de Belleville
Coproduction Compagnie Mare Nostrum

Avec l'aide de la Spedidam et le soutien du CentQuatre, du Théâtre Paris-Villette et de la Ménagerie de Verre dans le cadre du Studiolab. Résidence à la Ferme du Buisson – Scène Nationale de Marne-la-Vallée.

A
BETTER
ME



MAINTENANT QUE
NOUS SOMMES
DEBOUT

LES CRÉA- TRICES



SÉPHORA HAYMANN

Elle se forme à l'école Florent auprès de Stéphane Auvray-Nauroy, Michel Fau puis Philippe Duclos. Elle suit des stages avec Christophe Rauck, Etienne Pommeret ou Guillaume Lévêque... Au théâtre, elle joue sous la direction de metteurs en scène très différents comme Serge Tranvouez, Philippe Adrien, Laëtitia Guédon, Marie Rémond, ou Jeanne Moreau...

Elle explore l'écriture dramatique contemporaine avec plusieurs auteurs/ metteurs en scène (Frédéric Mauvignier, Carine Lacroix ou Pierre- Etienne Vilbert). Elle tourne régulièrement au cinéma depuis ses treize ans avec des réalisateurs comme Thomas Litli, Baya Kasmi, Jean-Pierre Sinapi, Doug Liman, Romain Goupil, Martine Dugowson...

Après une Maîtrise d'art du spectacle (La Mort du vraisemblable/ sujet : ce que la Shoah a transformé dans l'écriture dramatique Bond/Beckett/Muller/Levin), elle participe à l'écriture de l'Anthologie de la littérature juive (Armand Colin) et elle publie une enquête sur les guérisseurs (éditions Favre).

Elle explore également d'autres formes de représentation comme la performance lors

d'une exposition itinérante à travers l'Europe de *Médecins du monde* sur les violences faites aux femmes.

Elle est nommée coordinatrice de promotion à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris, ESAD en 2014. Elle écrit et joue *Begin Again*, un texte sur Berthe Morisot, dans une mise en scène de Laëtitia Guédon dans le cadre des Portraits du CDN de Caen en 2016.

Elle reçoit les Encouragements de la Commission Nationale de l'aide à la création CNT/Artcena pour son premier texte intime, *La Courbe de mon pied* et est lauréate de l'aide à l'écriture de la mise en scène de la Fondation Beaumarchais-SACD pour *Et leurs cerveaux qui dansent*.

En 2019, elle crée deux spectacles en tant que comédienne, *La Guerre des filles* mis en scène par Vanessa Sanchez et *Saxifrages* mis en scène par Cécile Fraisse-Bareille et un en tant que collaboratrice artistique, *Charlotte*, mis en scène par Muriel Coulin (Rond-Point).

Elle est co organisatrice du WeToo festival, féministe et familial, dont la première édition a eu lieu en septembre 2020 à la cité fertile.

VANESSA BETTANE

Vanessa Bettane se forme auprès de Lucien Marchal *Théâtre Parenthèse*, à l'*École des Enfants Terribles* et aux ateliers du *CDN d'Aubervilliers* avec Brigitte Jacques et François Regnault.

Elle joue sous la direction de : Véronique Caye *Silenzio / Les suspendues*, Valérie Thomas *Dix moi de chairs*, Serge Tranvouez *Camp Volontaire*, François Boursier *Femmes passées sous silence*, Laurent Maurel *Allah n'est pas obligé / Sex traffic Circus*, Guy Lombroso *Liliom / Roberto Zucco*, Les 81 minutes de Melle A, Enki Bilal *Bleu sang*, Zakarya Gouram *Médée / Because you are mine*, Sophie Akrich *Je t'embrasse pour la vie*, Yan Allegret *L'occasion*.

Elle tourne avec les réalisateurs Yamina Benguigui, Pascal Thomas, Olivier Mégaton, Augustin Burger, Jonathan Rio, Véronique Caye, Conce Codina. Elle a tourné récemment dans le premier long métrage de A. Water et M. Matray avec Thomas Scimeca (Film primé à la Mostra de Venise). Elle participe au livre audio de Christophe Blain *la Fille* avec B. Carlotti, Blutch et Arthur H (adapté et joué à la ferme du Buisson en 2013).

Elle a été à l'initiative de la création de *Allah n'est pas obligé* avec C. Filipek mis en scène par L. Maurel, spectacle joué plus de 150 dates à travers le monde (en Europe, en Afrique, en Amérique du Sud, dans les DOM-TOM.).

Elle jouera dans *Audrey* de Hakim Djaziri, en 2021.

Elle rejoint l'équipe du spectacle *Dans les*

cordes mise en scène par Pauline Ribat qui se jouera à partir de janvier 2021 .

Depuis 2013 elle travaille avec Séphora Haymann, ensemble elles ont écrit, joué et mis en scène deux créations *A Better Me* (Etoile du Nord, Théâtre Paris- Villette et Théâtre de Belleville), *Maintenant que nous sommes debout* (soutenu par le 104, TPV, Ferme du Buisson), création au théâtre de Belleville en 2016, repris à la Manufacture d'Avignon en 2017, tournée en 2018/19.

Elle est lauréate de l'aide à l'écriture de la mise en scène de la Fondation Beaumarchais-SACD pour *Et leurs cerveaux qui dansent*.





CONTACTS

HISTOIRE DE ... | PRODUCTION

ALICE POURCHER

06 77 84 13 16

alicepourcher@histoiredeprod.com

PRESSE ET RELATIONS EXTÉRIEURES

OLIVIER SAKSIK ET MANON ROUQUET

olivier@elektronlibre.net

**SÉPHORA HAYMANN
& VANESSA BETTANE**

ciemarenostum@gmail.com

0660568342 / 0614283751

TGP

LE GRAND
PARQUET
MOUEN & ASSOCIÉS



LA FERME
DU BUISSON
SCÈNE NATIONALE
DE MARNE-LA-VALLÉE

Région
île de France

Beaumarçhais
SACD

**CENT
QUATRE
#104PARIS**

HUMANITÉS
DIGITAL
NUMÉRIQUE

BOULEVARD DE LA FONDATION DE FRANCE

Handwritten signatures and text, including 'Fondation Jan Michalski'.

FONDATION
JAN MICHALSKI
POUR
L'ÉCRITURE
ET LA
LITTÉRATURE

 la culture avec
la copie privée